

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

10 km de Port-Gentil: au tour d'Emmanuel Bor



James Angelo LOUNDOU
Port-Gentil/Gabon

Lucarne Enracinement

LE succès populaire ne se dément pas, malgré ces deux années au cours desquelles le public en a été sevré pour cause de crise sanitaire due au Covid-19. Ils étaient ainsi plus de 10 000, presque de tous âges – une épreuve réservée aux 14 ans et moins en constituait la principale innovation –, à courir samedi dans les rues de Port-Gentil, à l'occasion de la 4e édition de ses 10 km, devant des spectateurs tout aussi nombreux.

Cette même réussite et le caractère fulgurant qu'elle connaît se retrouvent dans le regard porté par les instances internationales. Car de la labellisation Road race bronze que lui avait conférée l'IAAF dès 2018, voilà nos 10 km de la capitale économique auréolé de celle de Road race silver. Du bronze à l'argent, donc. Autant dire une course qui s'inscrit dans le sillage de sa grande sœur, le Marathon de Libreville, en attendant d'entraîner sa cousine de Franceville et, peut-être, d'Oyem, un jour.

Cet enracinement des épreuves de demi-fond et de fond dans notre pays, comme on aimerait qu'il produise un effet de boost sur l'athlétisme gabonais! En réalité, le problème est le même dès qu'on évoque les retombées de ces rendez-vous internationaux. On se désole, par exemple, s'agissant du cyclisme, que l'organisation, année après année, de la Tropicale Amissa Bongo ne se soit pas traduite par le développement de la petite reine et l'émergence de grands coureurs.

Faudrait-il aussi que ces différentes courses à pied dans plusieurs villes de notre pays, et alors même qu'on peut décélérer de la graine de champions au milieu des pelotons, n'offrent pas à notre fédération l'occasion d'en prendre de... la graine, précisément? L'actuel bureau ne peut se contenter de saluer les performances de nos athlètes à l'étranger. La bonne volonté qu'il a affichée depuis sa mise en place doit s'accompagner d'un surcroît de crédibilité et des gages donnés à des partenaires potentiels afin de mettre en œuvre de vraies initiatives. À l'exemple d'un championnat national. Même si se poserait la question des équipements, vu l'état actuel du stade de l'Amitié, à Angondjé.

Mais en tout état de cause, notre athlétisme ne peut rester, plus longtemps encore, dans les starting-blocks.

M. A.

Le temps a été quasiment le même, mais les sentiments différents au terme de la course. En 2019, Emmanuel Bor avait terminé sur la troisième marche du podium du 10 km de Port-Gentil avec un chronomètre de 27 minutes 53 secondes. Trois ans plus tard, il remporte haut la main la même compétition avec trois secondes de moins.

ON A AIMÉ...

La régularité de Jessy Mouele Kodo. Qu'importe la parenthèse de deux ans imposée par la pandémie de Covid-19. Les rues de Port-Gentil sur lesquelles se court l'épreuve sont clairement son jardin. Pour la quatrième fois en autant de participations, Jessy Mouele Kodo, chez les amateurs gabonais, a triomphé sur les 10 km de la capitale économique, dans un temps (31' 44", lire ci-contre) certes moins rapide que lors de son précédent succès, mais qui suffit à son bonheur de métronome de la ville de sable.

ON N'A PAS AIMÉ...

L'absence de records. C'est aussi pour cela que se déplace le public: assister à des records. En dehors de celui des participants et des victoires à la suite du Gabonais Jessy Mouele Kodo, aucun record significatif n'est tombé samedi à Port-Gentil. Il est vrai que l'Ougandais Abdallah Mandé, qui en est le détenteur chez les hommes (27' 35"), n'était pas de la course. On peut comprendre la moue du vainqueur de cette édition, le Kenyan Emmanuel Bor, et de ses adversaires.

Le Kenyan de 28 ans, qui a devancé ses compatriotes Justus Kipkogei Kangongo (27' 58") et Bernard Kipkurui Biwott (28' 23"), a certes triomphé, mais n'a pas fait mieux que l'Ougandais Abdallah Mandé, son prédécesseur sur la plus haute marche du podium portgentillais et détenteur du record de la compétition (27' 35"). Ni sa meilleure performance sur la distance réalisée lors de sa victoire à Shanghai en 2019 (27' 41").

Il est par ailleurs le quatrième vainqueur différent en autant de levées. "Le plus important reste la victoire. Elle est importante pour la confiance et la suite de ma saison. La chaleur ne m'a pas permis de faire un meilleur chrono et battre le record de l'épreuve. Mais je ne retiens que le positif. J'ai une fois de plus aimé l'atmosphère autour de cette course. Je reviendrai avec plaisir défendre mon titre l'année prochaine, si je suis à nouveau invité", a déclaré celui qui avait l'avantage de connaître le circuit urbain par rapport à la concurrence. Notamment celle de l'Éthiopien Haji Yasin Hayato, arrivé auréolé d'un record à 26' 47" réalisé il y a quelques semaines au 10 km de Madrid, mais qui n'a pas su déjouer la stratégie kenyane. Tout le contraire de sa compatriote Teshale Alamaz qui a devancé sur le fil (31' 51") Gladys Chepkurui (31' 52") et Sharon Kemboi (31' 57"). Pour devenir la première athlète de l'État de la Corne d'Afrique à remporter le 10 km de Port-Gentil et mettre un terme au règne des Kenyanes qui ont trusté les podiums des

trois premières éditions. Quand bien même elle n'a pu battre la meilleure performance sur le circuit de la capitale économique du Gabon réalisée en 2019 par Sheila Chelangat (30' 55"). Celle qui, comme le tenant du titre masculin, n'était pas en lice pour défendre sa couronne.

Dans une compétition qui, après une parenthèse de deux ans, a repris ses droits et aisément franchi la barre des 10 000 participants. Et de nouveau vu Jessy Mouele Kodo (31' 44") s'imposer chez les amateurs hommes. C'est le quatrième sacre de rang du Gabonais, qui a lui aussi fait moins bien que son temps de la précédente victoire. Marius Opana (33' 11") et Gaétan Délicat (33' 57") ont complété le podium. Alors que chez les dames, Mibale Bibang (42' 08") a dominé les débats. Loin notamment devant Line Manfoumbi (46' 47") et Anelka Bekale (47' 05").

Dans la Kids run enfin, l'épreuve de 3 km réservée aux enfants de 14 ans et moins, les podiums ont été composés de Line Nse Mokomb (13' 43"), Larry Feen Koumba Mbouounou (14' 10") et Claude Darlia Mbouroux Mavikana (14' 45") chez les filles, Karl Bienvenu Moussinga Ibiatsi (10' 55"), Éric Junior Bidzo Ondo (11' 05") et Ebai Bessong Mitienne (11' 20"), côté garçons. À jamais les premiers, ils sont les six jeunes primés de la principale innovation de l'épreuve pédestre dont le départ et l'issue se sont déroulés en présence d'un imposant parterre d'officiels.